QIGONG ALCHIMIQUE.

Le 4ème chant de la grande puissance : Guan Tong Bai Hui
(réf. au journal des arts internes N° 22 article écho de la recherche)

LA CORDE A SAPEQUE GUAN

J'ai été intrigué par la parution d'une page couleur dans le journal Djofil(association de Yijing). Il s'agit d'une affichette liée à ce qu'on nomme communément un talisman et que nous reproduisons ici en N/B.

Les spécialistes chinois classent ce genre d'affichette dans la catégorie des superstitions. Une telle mise en catégorie pourrait repousser tout cartésien convaincu, le faire sourire ou l'énerver. Elle semble être à l'opposé de la démarche philosophique la plus sérieuse c'est un peu prendre la culture chinoise pour une sorte de patchwork d'us de sauvages. Mais que l'image est belle et harmonieuse.

Ce qui est intéressant pour les pratiquants des chants du Qigong de grande puissance Gao neng Qigong c'est que cette affichette met en lumière la corde à sapèque Guan pour laquelle nous chantons le ver poétique Guan Tong Bai Hui qui peut se traduire par : on est traversé avec facilité depuis le point Baihui comme une corde à sapèque.

Le chant ne dit pas traversé par quoi ni comment. On peut envisager que la corde guan soit un substrat invisible reliant le ciel et la terre au centre de notre corps, reliant Bai hui et Hui yin, et que les pièces de monnaie sont les différents étages de notre corps, comme hanches, flancs , basses côtes, côtes moyennes, épaules , incluant aussi les organes situés dans le tronc à chaque étage.

Cette notion d'étages corporels a d'ailleurs été clairement décrite par un chercheur des débuts de la psychanalyse qui créa son propre courant : Wilhem Reich. Pour lui ces différents étages sont comme les anneaux d'un ver et fonctionnent comme des entités biologiques reliées et séparées. D'un point de biologique, en remontant plus loin, nous ne descendons non pas seulement du singe, mais aussi des vers, et plus loin encore d'amas cellulaires et encore au-delà d'une seule cellule qui a présidé au développement de toutes les formes de vie sur la planète. Le travail de Wilhem Reich pour partie a été inclus et repris par de nombreuses autres écoles de psychanalyse , psychologie ou comportementalisme.

Pour ma part, mes sensations corporelles et affectives me confirment l'existence de ces étages. L'observation de mes élèves ou de ceux que j'ai touché en Shiatsu le confirment encore plus. Je ne suis finalement pas surpris que les chinois aient exprimé la même connaissance ou sensation selon leur voie culturelle propre.

Que voit-on sur cette page talisman à afficher en lieu choisi ? L'immortel appuie son pied gauche sur la grenouille porte bonheur général pour les chinois anciens(car fécond, produisant de nombreux œufs). Il tient une corde à sapéques(Guan) étirée et strictement verticale. 4 sapèques(pièces de monnaie trouées) reposent sur le noeud du bas, une sapèque très visible car inclinée semble glisser au milieu, ou y être bloqué, 5 sapèques restent suspendues comme par magie. La sapèque médiane doit, si elle glisse passer entre les doigts de la main gauche de l'immortel. On ne distingue pas bien si la main gauche serre on non la corde. Aurait on voulu dans l'affichette talisman insister sur la hauteur de l'étage lié au cœur par la sapèque bloquée au milieu du fil, qu'on ne s'y serait pas pris autrement.

La corde à sapéques c'est le porte monnaie de l'époque. Il se porte noué aux deux extrémités et attaché vers la ceinture. Sa présentation sur le talisman affichette en vertical semble inusuelle, à moins qu'on ne représente ainsi quelqu'un contant son argent.

En Chine, l'argent n'est pas en contradiction avec l'idée de bonheur de protection face à des malheurs possibles, à part lors de la période Maoiste, il a toujours été bien perçu. On peut raisonnablement penser qu'il s'agit d'un ajout pictural montrant le bénéfice ou l'apport du talisman en reliant son pouvoir à l'argent. Et c'est l'interprétation la plus banale la plus simpliste qui a été faite. Mais elle masque un autre point de vue plus ésotérique.

Je remarque que la verticalité de l'axe de la corde fait ressortir un lien caché connu des pratiquants d'arts alchimiques internes chinois l'axe non pas vertébral mais intérieur. C'est d'autant plus notable que le personnage peint est dans une position inhabituelle, cependant harmonieuse, et toute faite de courbes, faisant ainsi mieux ressortir la rectitude de cet axe.

Ce qui pourrait signifier un message du style : fais attention à tenir ton axe intérieur alors que ton corps lui peut être souple, rond, courbe et maléable. L'intérieur semble être suggéré également une deuxième fois par l'accent mis sur le fait que le pied et la main gauche sont dans des positions notablement peu naturelles, ce qui dans la composition picturale fait ressortir leur apparence, les rendant ainsi plus remarquables.

Suivant le proverbe aide-toi, le Ciel t'aidera, qui bien que d'expression judéo-chrétienne ne pose pas de contradiction à la compréhension pour d'autres cultures ou religions elles aussi axées sur le ciel au moins

pour partie, je pense que le talisman ne suggère pas du tout une attente stupide de la chance, mais une proposition de mise en action ou de changement d'attitude.
La chance se mérite , et c'est international. Il me semble que le talisman rappelle également que la chance découle d'un certain axe qui traverse l'être humain du ciel à la terre, peut être dans le cas précis l'accent est-il soigneusement mis sur un niveau d'énergie de l'être humain par la pièce en suspend.

Commentaire : entre le point le plus haut du corps Baihui, et le point le plus bas du tronc Huiyin(situé entre l'anus et les parties sexuelles), un axe se constitue. Il s'étend dans le ciel et dans la terre.

L'alchimie occidentale et l'alchimie chinoise ont ceci en commun, que les textes ou images qu'elles ont produit sont des lectures à tiroir. Les commentateurs de peu d'expérience comblent l'ignorance en employant le terme symbole et en traduisant le symbole dans leur langue lorsqu'ils en connaissent le sens. Mais on en reste à de l'intellectualisme superficiel, on nomme sans comprendre. Certains symboles ont des tiroirs dans les tiroirs. D'autres nous guident vers des sensations ou des usages que le mot ne peut représenter. C'est un peu le cas avec cette image de la corde à sapèque. En note finale, je reproduis le cadeau que m'a fait aimablement Cyrille Javary qui a tenté de traduire les termes chinois porté sur l'affichette, pour m'aider dans ma recherche, je reproduis ici son mail :

Autour de la roue des trigrammes deux groupes de deux caractères ; en haut **平安** píng ān : paisiblement, en sécurité ; en bas **永 鎮** yong zhèn : durablement protégé (des démons).

Dans la roue, les trigrammes sont rangés dans l'ordre du roi Wen, avec à droite de chaque trigramme son nom. Dans la couronne intermédiaire, ce sont les 12 branches terrestres, parfois appelés « caractères horaires » et mis en rapport avec les 12 heures (doubles) du jour ainsi que les 12 animaux du zodiaque. Leur ronde commence au-dessus de Kan, en bas, au Nord avec le caractère **子** zi , puis se développe vers la gauche dans le sens des aiguilles d'une montre, avec **卯** mao à l'Est, suivi de **辰** chén , dont la graphie se retrouve dans le bas du nom de Zhen **震**). En face de Li, se trouve **午** wu , synonyme de midi.

L'immortel Liu Hai (**劉** Liú **海** hai) est une divinité populaire très souvent représentée brandissant, comme ici, un cordon où sont enfilées des sapèques, symbole de bonne fortune. Différentes légendes courent à son sujet. Il aurait été ministre, mais aurait renoncé à son poste par goût du taoïsme. Habile magicien, il aurait débarrassé la population d'un affreux et terrorisant crapaud à trois pattes qu'il aurait attrappé à l'aide de pièces de monnaie (symbolique : l'attrait trop vif envers l'argent conduit à la ruine).
Une autre version dit que Liu Hai se déplaçait sur un crapaud. En bas à droite de l'image est portée la mention **天成** tiān chéng : accompli céleste. (source « Eulalie Steens « dictionnaire de la civilisation chinoise » Ed du Rocher).

Les deux phrases qui l'entourent sont composées comme des sentences parallèles, chaque terme de l'une faisant écho à l'autre.

NOTE : le 5ème caractère de la colonne de gauche n'est pas reproduit car il s'agit d'une graphie inhabituelle qui ne figure pas dans les polices chinoises usuelles et que la prononciation ainsi que la signification est une interpolation, certes étayée, mais pas assurée.

桃	táo	pêche
符	fú	talisman
畫	huà	calligraphier
赤	chì	rouge vif
	fā ?	(multiplier ?)
三	sān	trois
多	duō	nombreux
艾	ài	armoise
葉	yè	feuille
交	jiāo	rencontrer
香	xiāng	parfum
增	zēng	augmenter
五	wǔ	cinq
福	fú	bonheur

On pourrait traduire l'ensemble ainsi :
La calligraphie (à l'encre) rouge vif de la représentation magique d'une pêche multiplie la quantité des trois (souhaits majeurs : bonheur, longévité, postérité).
La relation avec le parfum des feuilles d'armoise augmente les cinq bonheurs.

On perçoit les vraies difficultés que représente une traduction du chinois au français.

Remerciements à Cyrille Javary

Vivez avec votre axe terre ciel !